

Coutances

## La Roquette prend l'accent norvégien

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 13 septembre 2018

314 mots | -



*Reinis (Lettonie), Patrizia (Allemagne), Alessandra (Italie) et Juan (Espagne), en service volontaire européen à l'association Avril, ont témoigné, lundi matin, au lycée La Roquette, de leur expérience. - Crédit Ouest-France*

Des lycéens issus de la filière bois, vont suivre un stage professionnel d'exception au pays des fjords.

Le projet

Le lycée professionnel La Roquette et l'Association pour la mise en valeur des rivières et les initiatives locales ([Avril](#)) se sont associés au projet porté par la Délégation aux relations européennes et internationales et à la coopération (Dareic), du rectorat de [Caen \(Calvados\)](#).

Le principe ? « **Accompagner les lycéens de la filière bois dans le projet européen Erasmus + wise. Il amènera des lycéens de la Roquette à suivre un stage professionnel en Norvège** », explique Vincent Poisson, enseignant en anglais au lycée.

Le projet destine deux places à des élèves de terminale menuiserie de l'établissement. Le stage est prévu en janvier et février 2019, dans l'entreprise Moelven industrie, « **une entreprise 100 % bois** », à Moelv, ville norvégienne située dans le comté forestier du Hedmark. L'heure est pour l'instant à la motivation des élèves. « **C'est un plus sur un CV.** »

Lundi matin, quatre jeunes en service volontaire européen (SVE) au sein de l'association [Avril](#) sont venus témoigner de l'importance d'un séjour à l'étranger et de leur expérience coutançaise. « **L'idée est de sensibiliser les élèves à la mobilité internationale, de leur donner envie de sortir de leur confort** », appuie Véronique Desfeux-Mézière, directrice d'[Avril](#).

Le projet, qui s'est construit notamment à la demande des lycées professionnels de l'académie spécialisés dans les métiers du bois, leur permettra également de « **développer les compétences professionnelles, sociales et interculturelles de ces futurs acteurs normands de la filière bois. Et aussi, d'accroître leur sentiment d'appartenance à l'Union européenne. La délivrance de certifications européennes, comme la mention euro au baccalauréat, témoignera de l'acquisition de leurs compétences** », conclut Vincent Poisson.